

LES BEAUX SONNETS

DEVANT LE FEU

*Par les hivers anciens, quand nous portions la robe,
 Tout petits, frais, rosés, tapageurs et joufflus,
 Avec nos grands albums, hélas! que l'on n'a plus,
 Comme on croyait déjà posséder tout le globe!*

*Assis en rond, le soir, au coin du feu, par groupes,
 Image sur image, ainsi combien joyeux
 Nous feuilletions, voyant, la gloire dans les yeux,
 Passer de beaux dragons qui chevauchaient en troupes!*

*Je fus de ces heureux d'alors, mais aujourd'hui,
 Les pieds sur les chenets, le front terne d'ennui,
 Moi qui me sens toujours l'amertume dans l'âme,*

*J'aperçois défiler, dans un album de flamme,
 Ma jeunesse qui va, comme un soldat passant,
 Au champ noir de la vie, arme au poing, toute en sang!*

EMILE NELLIGAN

NOTE.— Ce sonnet est tiré du recueil des poésies d'Emile Nelligan, réédité
 voici quelques mois par les soins de la sœur du poète, sous le
 titre. "Emile Nelligan et son Oeuvre".